

**Epreuves écrites d'ESPAGNOL, Filières MP et PC
(XEULCR)**

Les notes des candidats français se répartissent de la manière suivante :

$0 \leq N < 4$	0	-
$4 \leq N < 8$	2	5%
$8 \leq N < 12$	9	22,5%
$12 \leq N < 16$	27	67,5%
$16 \leq N < 20$	2	5%
Total	40	100%
Nombre de copies :	40	
Note moyenne :	12,25	
Ecart-type :	2,07	

Epreuve

Remarques générales

Le dossier de la session 2019 portait sur la crise vénézuélienne, analysée sous ses différents volets politique, économique, social, militaire et diplomatique, à travers ses conséquences nationales et internationales. Cette crise, survenue trois ans après la mort de Hugo Chávez, a plongé, en effet, le pays latino-américain de l'or noir dans une déconcertante pénurie généralisée, enlisant la présidence de Nicolás Maduro dans une atmosphère de guerre civile larvée depuis 2016.

Intérêt du dossier

Le dossier soumis aux candidats comportait un article tiré de la presse nationale, *El Nacional*, soulignant l'inquiétant processus de militarisation opéré par le gouvernement vénézuélien pour contenir la crise et il offrait un regard de l'opposition au pouvoir sur la situation intérieure. Pour des raisons de censure, les autres articles et photographies étaient tirés de la presse internationale espagnole (*El Mundo* et *El País*) et hispanophone (*BBC Mundo*, pour la Grande Bretagne et *El Comercio*, pour le Pérou). Corruption d'Etat digne d'une dictature, pénuries et exodes semblables à ceux d'un pays en guerre, les documents de la première partie du dossier proposaient à la lecture des candidats un tour d'horizon des foyers d'origine de cette crise. L'article de réflexion de la deuxième partie, quant à lui, ouvrait le débat sur les responsabilités ou irresponsabilités internationales dans l'embourbement de la crise vénézuélienne et dans son dénouement problématique.

Langue et expression

Remarques générales

La précision des détails apportés par le dossier supposait de la part des candidats une bonne connaissance du contexte de la crise vénézuélienne, qu'il s'agisse de la précédente présidence de Hugo Chavez ou de l'actualité plus récente de l'auto-proclamation du président de l'Assemblée Nationale, Juan Guaidó. Cette difficulté a été écartée par de nombreux candidats dont la bonne voire l'excellente culture générale est à saluer pour cette session 2019. Les copies, dans leur ensemble, ont été moyennes voire bonnes, et peu de copies se sont avérées médiocres ou, inversement, excellentes, confirmant l'augmentation du niveau global des candidats.

Erreurs caractérisées

Il faut également saluer les progrès linguistiques constants depuis les cinq dernières sessions, même si les fautes d'accents ou de prétérits n'ont pas disparues. La session 2019 a constitué un « cru » exceptionnel dans la mesure où le niveau de langue et d'expression s'est révélé bien meilleur, avec une richesse lexicale et une connaissance des tournures et des expressions idiomatiques bonne voire excellente dans certaines copies. Le jury félicite les candidats et leurs préparateurs pour leur travail et pour leurs efforts qui ont porté leurs fruits.

Méthodologie et réflexion

Dans leur globalité, les candidats ont également bien saisi les principaux enjeux méthodologiques, même si des écueils sont encore visibles. Parmi les aspects positifs, la plupart des introductions de la première partie de l'épreuve était bien amenée et structurée, les problématiques pertinentes et les titres concis et bien formulés.

- Il demeure toutefois encore bien des confusions entre les deux parties de l'épreuve et de nombreuses copies ont été rendues incomplètes du fait d'une mauvaise gestion du temps de l'épreuve.
- Nous rappelons que la première partie de l'épreuve se doit d'être une synthèse la plus objective possible, sur le modèle d'une revue de presse problématisée. Le candidat se doit de réserver ses propres analyses et réflexions pour la deuxième partie de l'épreuve où il peut exprimer ses opinions sans oublier des les argumenter rigoureusement.
- Parmi les erreurs méthodologiques les plus lourdes, on relève la paraphrase sur la partie de synthèse et le hors sujet sur la partie d'opinion. Pour les autres erreurs, l'absence de référence précise aux documents et l'omission d'analyse des photos sont à retravailler.